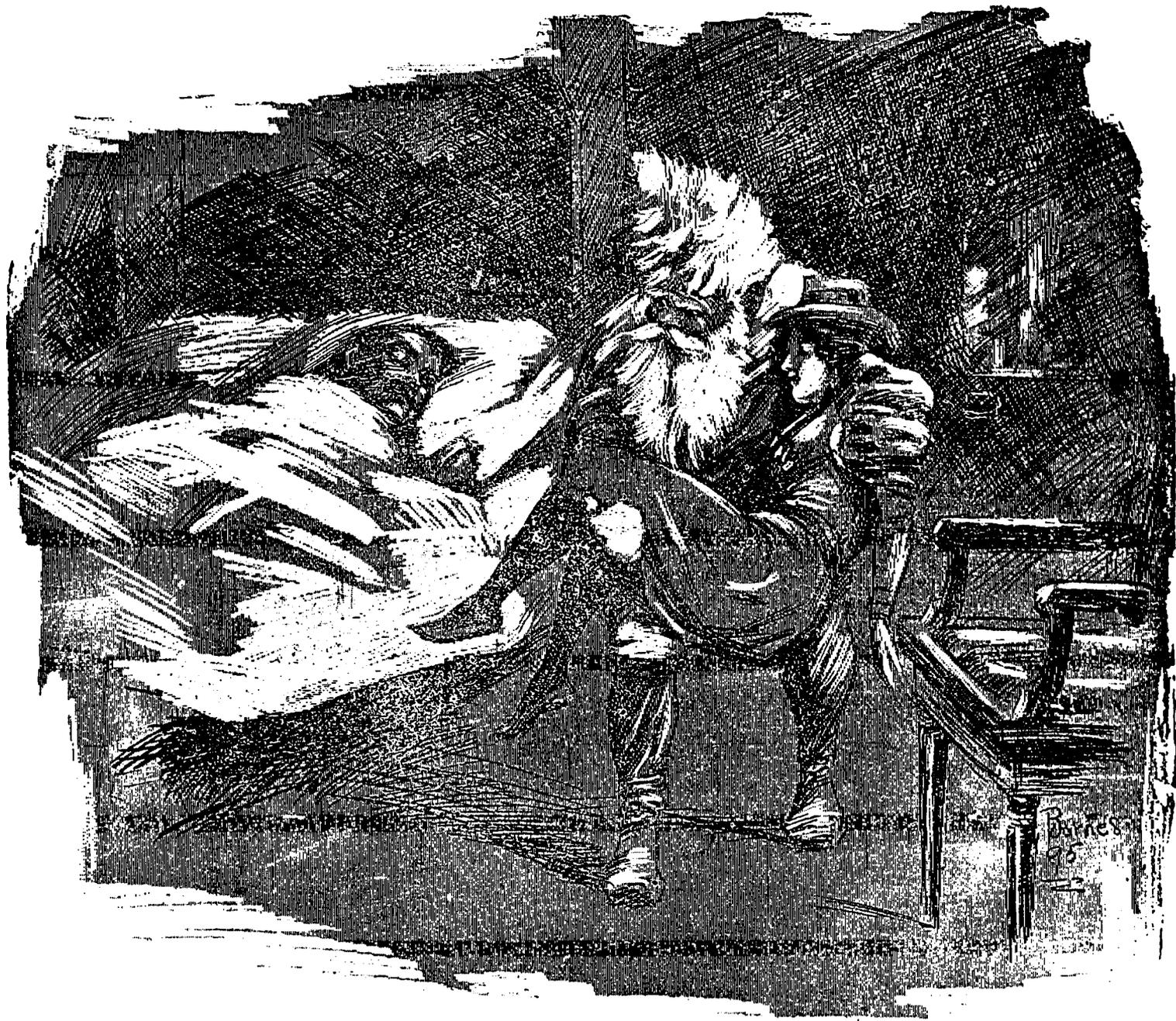


## CE QU'A RÊVÉ UN MONTRÉALAIS CÉLIBATAIRE



Comment roulez-vous que celui-là ne chérisse pas le bonhomme Noir si, comme on le prétend, les petits caqueux entretiennent l'amitié.

## Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUTS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

LXXXV

## RONDEL D'HIVER

Il neige, il neige abondamment ;  
D'un linceul la terre est voilée.  
Et sous la brume amoncelée  
Se cache le bleu firmament.

Vers quelque pays plus clément  
L'hirondelle s'en est allée :  
Il neige, il neige abondamment ;  
D'un linceul la terre est voilée.

Sur les maisons au toit fumant,  
Dans la froide et déserte allée,  
Comme en mon âme désolée  
Bien morte à tout, sauf au tourment,  
Il neige, il neige abondamment.

GEORGES GILLET.

## INSTANTANÉS

NIX

AVANT LA TEMPÊTE

Sur la mer tranquille, aux teintes sombres, le même calme, — terrible, — la même immobilité, — indéfinissable, — des heures et des jours précédents.

Le matin, de légères vapeurs, montant de l'horizon, ont couvert le soleil d'un voile, à travers lequel l'astre radieux n'apparaît plus que sous la forme d'un disque sanglant.

Peu à peu, de gros nuages noirs, amoncelés les uns sur les autres comme des troupes prêtes à l'assaut, se massent, — lentement, — s'élevant peu à peu vers le ciel, jusqu'à ce qu'ils forment une coupole de plomb sous laquelle se raréfient, — de plus en plus, — l'air et la lumière.

Un éclair livide et silencieux parcourt le ciel.

On se sent sur le seuil d'une de ces luttes terribles, au moment précis où les forces de la nature semblent se recueillir avant de déchaîner, les uns contre les autres, les éléments furieux.

On respire à peine.

C'est, de temps à autre, une bouffée d'air, embrasé, chargé d'effluves électriques.

Le ciel devient noir, — d'un noir d'encre ; — on dirait, là-bas, au ponant, l'ouverture d'un four gigantesque.

Et on attend, anxieux, oppressé, en proie à un indéfinissable malaise l'approche de quelque chose d'indicible et de gigantesque.

C'est la tempête qui s'approche.

SILVIO.

## CHOSSES ET AUTRES

MŒURS ET COÛTUMES

Lorsque les Russes entrent dans une maison — dit Mme Necker dans ses *Mélanges anecdotiques* — ils commencent par s'incliner devant une image de Saint, qui est toujours placée dans le lieu le plus apparent et ordinairement devant la cheminée, après quoi ils saluent la maîtresse de la maison. Sous le règne du Czar Pierre, les étrangers commencèrent à s'établir en Russie, et au lieu d'une niche avec son saint, ils ornèrent de glaces leurs cheminées. Les Russes qui entraient y cherchaient le Saint accoutumé. Se voyant dans la glace, ils s'inclinaient profondément, et comme ils voyaient que leur salut leur était rendu, ils s'écriaient avec admiration : " Les Saints des étrangers sont bien plus polis que les nôtres."

\*  
\* \*

CE QU'ON TROUVE DANS LA SEINE

Savez-vous ce qu'on a retiré de la Seine, pendant la traversée de Paris, depuis un an ?

2,021 chiens, 977 chats, 2,257 rats, 507 poulets ou canards, 3,066 kilos d'abats de viande, 210 lapins, 10 moutons, 2 poulains, 66 cochons de lait, 5 porcs, 27 oies, 27 dindons, 2 veaux, 2 singes, 3 chèvres, 1 serpent, 2 écureuils, 3 pores-épics, 1 perroquet, 600 oiseaux divers, 5 renards, 130 pigeons, 3 hérissons, 3 paons et même 1 phoque !!!

Sans compter le sinistre butin de la Morgue.

SIMPLE QUESTION

Mr Vilainmasque (*sententieuxment*). — Dieu fait toutes les choses bonnes et belles. La petite Toutonne. — Alors, qu'est-ce qui l'a fait, toi, dis-moi ?

Le **BAUME RHUMAL** est le Roi des Guérisseurs